

## Conférence du 12.10.2021 : L'école russe de piano

### I. Ecole Rubinstein (1829 1894) :

Première vague du piano russe : après la 1<sup>e</sup> guerre. Notion d'école à relativiser ! La plupart n'étaient pas de filiation russe, et l'individualité joue un rôle central. 1<sup>e</sup> point commun anciens : beauté du son, jeu chantant et coloré.

Anton Rubinstein famille juive né en Moldavie, enfant prodige remarqué par Liszt, a étudié à Berlin et Vienne. Fonde en 1862 le Conservatoire de Saint-Pétersbourg, le 1<sup>e</sup> en Russie. Prof de Tchaïkovski, commanditaire du 2<sup>e</sup> Concerto de Saint-Saëns. Privilégie le beau piano à l'esprit des œuvres. Elèves célèbres : Ossip Gabrilowitsch et surtout :

**Josef Hofmann (1876 1957) :** Prélude en ut dièse mineur de Rachmaninov

Unique élève à la fin de la vie de Rubinstein. Fils de cantatrice, enfant prodige à Cracovie. 1911 : 256 œuvres en 10 concerts consécutifs à Saint-Pétersbourg. Mémoire phénoménale : joue les Variations Haendel par cœur, pas ouvertes depuis 2 ans. Installé aux USA : ouvre le département de piano du Curtis Institute de Philadelphie en 1924. Petites mains mais force et précision (utilise un piano avec des touches + petites). Le 3<sup>e</sup> Concerto de Rachmaninov lui est dédié mais il ne l'a pas joué. Détente du poignet et du bras, transférer la puissance dans les doigts au lieu du bras sinon le jeu est contracté. Prof de Shura Cherkassky.

### II. Ecole Teodor Leschetitzky (1830 1915) :

Fantaisie en ut mineur de Mozart sur rouleau de 1906.

Né en Pologne alors dans l'Empire autrichien. Débuts à 9 ans à Lemberg sous la direction de FX Mozart, fils de Mozart. Elève Czerny. Installé à Saint-Pétersbourg en 1852, ami de Rubinstein qui le nomme dir. du département de piano. Installé à Vienne en 1878 (prof de Paderewski et Schnabel). Respecte la personnalité de l'élève. A chacun sa technique mais priorité à l'amour de la musique et du beau son de piano.

**Benno Moiseiwitsch (1890 1963) :** Ouverture de Tannhäuser de Wagner, transcription

Né à Odessa Ukraine (comme Oistrakh Milstein Gilels Richter, lieu d'exil de Pouchkine). Entre l'Orient et l'Occident. Arrivé adolescent à Londres pour fuir antisémitisme. Adoubé par Rachmaninov qui le considère comme son meilleur interprète. Naturalisé britannique en 1937. Bridge, nœuds papillon, flegme. Joue pour les troupes et population pendant le Blitz (comme Myra Hess). Churchill lui demande la 3<sup>e</sup> Ballade de Chopin. Jeu libre sans trahir le compositeur, romantisme élégant, légère distance mais charme immense.

**Ignaz Friedman (1882 1948) :** Valse-minute de Chopin

Né Salomon Isaac à Cracovie. Se perfectionne à Vienne avec Leschetitzky comme Moiseiwitsch. Leschetitzky trouve son jeu trop indiscipliné : tactique pour dégonfler l'ego des élèves. Devient son assistant. Reçoit les conseils de Busoni. 1904 Vienne : joue les 1<sup>e</sup> concertos de Brahms, Tchaïkovski et Liszt dans la même soirée ! Tournées incessantes. Une tournée en Australie le sauve de Vienne devenue nazie : installé à Sydney. Considéré comme le + virtuose des élèves de Leschetitzky, Horowitz disait que qu'il avait une meilleure technique que lui. Souplesse du poignet, legato jusque dans les ornements, palette dynamique, richesse de la pédale font de lui un interprète privilégié de Chopin.

### **III. Ecole Nikolai Zverev (1832 1893) : prof de Scriabine Siloti et**

Très exigeant (Rachmaninov estime que la discipline est entrée dans sa vie grâce à Zverev), colérique, menaçait physiquement ses élèves, leur envoyait des objets à la figure mais incroyablement généreux (pas rémunéré pour ses leçons, logeait ses élèves qu'il appelait ses « ours », les habillait chez les meilleurs tailleurs, les emmenait au concert). Prof de Scriabine, Siloti et :

#### **Serge Rachmaninov (1873 1943) : Mélodie de Gluck**

Zverev voulait qu'il abandonne la composition pour la piano. Propriétaire terrien condamné à travailler, carrière de pianiste éclipse celle de compositeur. Pianiste reconnu même par ceux qui n'aiment pas sa musique : peut-être le + grand de tous. Mélange de rigueur et liberté, sonorité parfaitement posée, équilibrée, pleine sans lourdeur. Mains immenses : accord de 10<sup>e</sup> avec une seule main. Gina Bachauer sur Rachmaninov : ses trois priorités « couleur couleur couleur ». Usage de la pédale pour le legato, Neuhaus s'en inspirera. Permet aussi de mélanger harmonies, déjà un secret de Rubinstein pour rendre le piano chantant. Clarté de la polyphonie (comme plus tard Richter et + Gilels).

#### **Alexandre Goldenweiser (1875 1961) : Prélude en fa dièse majeur de Chopin**

Né à Chisinau (Moldavie/Bessarabie). Etudie, enseigne et dirige au Cons. Moscou ! Prof de Bashkirov, Berman, Ginzburg et :

#### **Tatiana Nikolaeva (1924 1993) : Prélude et fugue n°5 de Chostakovitch**

Chignon sévère. Ses dieux : Bach et Chostakovitch. Sonorité rayonnante et ouverte, legato aérien. Doigts solides mais main souple, transparence. Chostakovitch a composé pour elle ses 24 préludes et fugues. Succède à son maître (prof de Lugansky).

### **IV. Ecole Felix Blumenfeld (1863 1931) :**

Deuxième vague du piano russe : après la 2<sup>e</sup> guerre. Né en Ukraine d'un père juif autrichien et d'une mère polonaise. Prof à Kiev et Moscou. Oncle de Neuhaus. Elève à Moscou du Français Francis Planté, invité par Nikolai Rubinstein (le frère d'Anton). Dirige la 1<sup>e</sup> russe de Tristan et la 1<sup>e</sup> française Boris en 1908. Prof de :

#### **Vladimir Horowitz (1903 1989) : Concerto n°3 de Rachmaninov, Sonate en sol de Scarlatti, Etude en ut dièse mineur de Scriabine**

Né en Ukraine. Joue le 3<sup>e</sup> de Rachmaninov pour son diplôme, le jury applaudit debout. « Les meilleurs pianistes sont soit juifs, soit homosexuels, je suis les deux. » Divise les esprits par sa liberté : Virgil Thomson le qualifie de « roi de la déformation », Martah Argerich dit qu'il est ce qui est arrivé de mieux au piano. Capricieux et changeant. Joue la main plate. « Je n'ai pas une technique phénoménale. » Si la technique c'est jouer très vite c'est ennuyeux. « Etre capable de produire une grande variété de sonorités, voilà ce que j'appelle technique ». Influence de la voix : comme Rachmaninov revendiquait l'influence de Chaliapine, Horowitz se reconnaissait comme modèle le baryton Battistini. Dernier romantique, jouant avec une liberté inouïe, mais capable d'une grande sensibilité, contrairement au cliché d'un pianiste uniquement spectaculaire.

### **Vladimir Sofronitzky (1901 1961) : Sonate n°5 de Scriabine**

Gendre de Scriabine. Vénéré par le public et les pianistes. Gilels le considérait comme « le + grand pianiste du monde », Richter comme un « dieu ». Folie, extase, hypnotique. Alcoolique.

### **Maria Yudina (1899 1970) : 2<sup>e</sup> mvt du Concerto italien de Bach**

Figure atypique. Chrétienne persécutée par le régime mais Staline l'adorait. Interdite d'enseigner. Portait des spadrilles et une croix autour du cou, toujours munie d'un pistolet, récite du Pasternak qui était censuré. Brise les vitres de son appartement pour avoir froid comme le reste de la population, reverse sa bourse à l'église. Staline voulant réécouter le 23<sup>e</sup> de Mozart qu'elle venait de jouer à la radio en direct, on le lui a fait enregistrer de nuit ! S'intéresse à la musique contemporaine (correspondance en français avec Boulez !).

## **V. Ecole Heinrich Neuhaus (1888 1964) :**

Troisième vague : école soviétique. Athlétique et puissante. Pourtant Neuhaus dans son Art du piano préconise la relaxation complète du bras et du poignet.

### **Heinrich Neuhaus : Intermezzo op.118 n°2 de Brahms**

Né en Ukraine d'un père allemand élève de Hiller, neveu de Blumenfeld, cousin de Szymanowski. A eu des profs polonais : Michalowski, héritier de Chopin, et Godowski.

### **Sviatoslav Richter (1915 1997) : Etude op.25 n°11 de Chopin**

Un phénomène. Arrivé formé chez Neuhaus (avait été répétiteur d'opéra). Puissance tellurique créatrice, sans concession, à la limite de la brutalité. Curiosité sans limite. Anti-académique. Homosexualité tolérée par régime (mariage blanc avec Nina Dorliac). Star aux USA puis fonde le festival de la Grange de Meslay près de Tours. Aime les tournées improvisées avec son piano dans un camion pour éviter le grand circuit commercial.

### **Emil Gilels (1916 1985) : Concerto de Tchaïkovski avec André Cluytens**

Puissance orchestrale d'abord triomphante puis canalisée. Un lion. Ne jouait pas comme un robot (il y a des fausses notes !). Découvert par Artur Schnabel. Quand les Etats-Unis le découvrent et s'exaltent il répond : « Attendez Richter ». Jalousie pour son contemporain (Richter en était triste : admiration sincère). Blessé par les critiques qui le cataloguent pianiste soviétique, se tourne vers Beethoven et le classicisme. Sonorité de bronze et de marbre, perfection formelle et sobriété. Homme simple et discret. Prof de Virssaladze, Kravinev, Zak.

Citation d'Anton Rubinstein sur la notion école :

« Les Russes me qualifient d'allemand, les Allemands de russe, les juifs de chrétien et les chrétiens de juif. Les pianistes me considèrent comme un compositeur, les compositeurs comme un pianiste, les classiques comme un moderne, les modernes comme un réactionnaire. Ma conclusion est que je ne suis qu'un pitoyable individu. »